

Chaque année, début mai, le curé organise des promenades dans le parc et les jardins avec les enfants du Grand-Lucé qui préparent leur communion solennelle. Et le grand jour venu, tous se regroupent sur le perron de la cour d'honneur, d'où le clergé vient les conduire en procession à l'église¹⁸⁹.

En 1934, le docteur Lévêque s'installe au Grand-Lucé. Son épouse évoque la rencontre avec Georges d'Avenel et sa famille :

« ... En ce temps-là, quand on arrivait dans un pays, on rendait visite aux principales personnalités : le notaire, le médecin, le pharmacien, les châtelains. J'ai ainsi rencontré le vicomte et la vicomtesse d'Avenel, qui nous ont reçus et que j'ai reçus. J'ai sympathisé avec leur fille, Madeleine et nous sommes devenues amies. Le vicomte d'Avenel se promenait dans son domaine assis sur une carriole traînée par un petit âne. Il exigeait que le parc soit impeccable, sans la moindre feuille morte à traîner. Dès qu'il en voyait une sur la pelouse, il la piquait avec sa canne et l'amenait au jardinier, en remontrance. Madame d'Avenel était plus douce, elle organisait des petites réunions avec des dames pour tricoter des ouvrages de charité. Le dimanche, à l'église, ils assistaient à la messe sur des sièges de velours dans la petite chapelle réservée à la famille des châtelains de Lucé, tout près de l'épithaphe de Jacques Pineau de Vicenay. Ils séjournaient au Grand-Lucé pendant au moins trois mois l'été et passaient l'hiver à Paris dans leur hôtel particulier du XVI^e arrondissement, au 7 rue Cimara, aujourd'hui devenu les Pavillons Kléber.



En 1933, Madeleine d'Avenel épouse le prince Éric de Broglie¹⁹⁰. Ses cousins s'appellent Louis, prix Nobel de mécanique ondulatoire, et Maurice, de l'Académie Française. Le vicomte d'Avenel décède le 7 février 1939.

La princesse nous parlait de son enfance familiale à Paris avec l'écrivain Paul Morand, la Bégum, les Rothschild, la princesse Murat, la princesse de la Tour d'Auvergne. Quand j'allais déjeuner chez eux à Paris, ils conversaient en latin. Je leur ai dit un jour : tu te moques de moi, je ne connais pas un mot de latin...

Le prince Éric était un personnage pittoresque, gastronome, grand amateur de cigares et d'alcools fins. Comme il devait suivre un régime, on lui avait conseillé la bicyclette. Mais il préférait monter les côtes à pied et les descendre à vélo ! »

La princesse de Broglie, née Madeleine d'Avenel. © Lévêque.

189. Fondation établissement de cure, historique 1945-1985, p. 13, Centre médical.
190. Éric de Broglie, né à Paris le 3 mai 1904, décédé à Paris le 7 mars 1956. Doc. famille de Broglie.

Grand-Lucé, hôpital militaire anglais

En 1939, la Seconde Guerre mondiale éclate. Madeleine de Broglie accueille l'armée anglaise, qui d'entre eux trouveront leur sépulture dans le cimetière militaire anglais tout proche. Madame Lévêque témoigne :

« ... J'entends encore les cris terribles des blessés. Le premier étage était aménagé en hôpital, le second logeait infirmières et médecins. L'hiver 39-40 fut abominablement froid. Ils ont dû installer quelques chauffages d'appont au premier étage, sinon les blessés n'auraient pu résister. Les chambres du personnel médical étaient glaciales et Elisabeth, l'infirmière chef venait bien souvent dormir à la maison, chaque fois qu'elle pouvait s'échapper de l'hôpital. Ils ont vraiment souffert du froid. J'avais également en pension un médecin-chirurgien commandant, l'un des principaux responsables de l'hôpital. Une nuit de juin 1940, pendant la débâcle, l'hôpital militaire a déménagé en catastrophe. L'armée allemande a récupéré un abondant matériel médical et la commune s'est chargée d'enterrer les morts restés sur place. Les autres blessés anglais ont rejoint Saint-Nazaire, mais beaucoup d'entre eux ont été tués sur le bateau, lors des bombardements. »

L'équipe médicale anglaise. © Lévêque.

Grand-Lucé, hôpital militaire anglais en 1939.

